

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 23 avril 1772

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 23 avril 1772, 1772-04-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1622>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je profite de l'occasion...

Résumé

- argent du précédent. D'Al. succède à Duclos comme secrétaire perpétuel de l'Acad. fr., travaille à faire Condorcet secrétaire de l'Acad. sc. et Lagrange associé étranger. Problèmes de santé. Opuscules, t. VI. Annonce des écrits sur les fluides. Voit [Caraccioli].
- Envoi de l'ouvrage de Bossut et du mém. de Condorcet (MARS 1770). MARS 1769 non encore paru à cause de l'ineptie de [Grandjean de Fouchy]. Programme du prix [pour 1774]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.17

Identifiant527

NumPappas1221

Présentation

Sous-titre1221

Date1772-04-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 236-238

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », « répondue le 2 juin », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 115-116

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris ce 23 avril 72
115



Mon cher et illustre ami, je profite de l'occasion
d'un valet de chambre que M^r. Melton envoie
à M. le P^r. Ferdinand, pour vous adresser ces
pages qui vous sera remis sans aucun frais. vous
y trouverez l'ouvrage de l'abbé Boffue, sur lequel
je vous prie de m'écrire à loisir un mot d'honnêteté
pour lui, au quel il sera fort sensible; vous y
trouverez de plus les mémoires de M^r. de Condorcet
pour 1770, qui paraitra quand il plaira à Dieu,
car 1769 ne parait pas même en core, grâce à la
négligence et à l'ineptie de votre secrétaire, pour
qui l'épithète de vic-dofc me parait faite comme
celle. D'aug pind legers pour achille. je joins à tout
cela un exemplaire du programme de prix, qui sera
publié in que mercredi prochain, jour auquel vous
serez proclamé dans notre assemblée publique. si je
puis vous être utile joint l'envoi des 2250^{ts} que vous

avec si légitimement gagnés, donnez moi vos
ordres, ce sera sur qui ils seront exécutés à votre
plus grande satisfaction. notre ami le M^r. Cerauist,
que j'aime tous les jours de plus en plus, pourra me
secourir pour ce objet / il est nécessaire

Depuis que je vous ai écrit, j'ai acquis une dignité,
celle de certain personnel de l'académie française.
vacante par la mort de mon ami M^r. Duclot. Cette
place n'est pas fort avantageuse, mais en récompense
elle donne peu de besogne à faire, ainsi me coursant
fort dans l'état où j'esuis. Il n'en est pas de même de la
place de certain de notre academie de sciences, qui
vois probablement ne tardera pas à vaquer, & que
je travaille à faire tomber à notre ami Condorcet,
qui la verra supérieurement. si j'acquis réussit
à ce objet, ainsi qu'à vous faire être associé étranger,
comme je n'en doutais pas, j'en dirai avec grand

avec satisfaction

mon que

plaisir, nunc dimittis, car je doute fort que je
 sois en ce long temps dans un meilleur des mondes
 possibles. des maux de tête continuel, ou plutôt unesapa-
 teurs ou un embarras dans la tête qui ne cesse point
 depuis long temps, ce qui semble augmenter depuis deux
 mois, m'annonce, si j'en me trouvois, une apoplexie
 qui me prendra un de ces jours au collet. à la bonne
 heure, pourvu que je parte sans souffrir. En attendant
 ce coup de cloche, je fais imprimer le VI. vol. de mes
 opuscules, où vous pouvez trouver d'assez de symptômes
 d'une tête fort affaiblie. j'aurois voulu y faire entre
 beaucoup de recherches sur les fluides qui sont formés.
 mais je les reserve pour un autre volume, qui peut-être
 ne verra jamais. Quant à vous, mon cher ami, ayez
 bien soin de votre santé. N'ayez mon exemple vous apprenez
 à la ménager. j'ai observé dans l'étude plus de régime
 qu'on n'en observe communément quand on ne possède
 comme j'en étois, de cette passion. regardant sur me voilà

respondre le 2 Juin

peu que hors d'état de rien faire, & que j'ai que 54
ans; vous en avez au moins vingt de moins; vous
êtes qu'un plus fortement constitué que moi; vous
travaillez beaucoup davantage, & bien plus vivement;
prenez garde à un jour pareil au mien; car si la
geométrie vous prend, je ne vois pas qui vous en
pourrait succéder. je ne vous parle pas de la peste que
j'essais en vous; car je ne flattai bien de passer le
jeune, et de bien longtemps le premier. ne croyez
pas au reste que toutes ces idées me rendent plus
fritz. l'ambassadeur de Naples que je vois presque
sous la poire, ne s'en aperçoit sûrement pas, et
j'en ai pas besoin de me contredire ni de me
contraindre pour le tromper sur cela. adieu, adieu,
conservez vous, et aimez moi comme vous aimez.
je vous embrasse de tout mon cœur.

vous verrez par notre programme que vous n'avez pas de
grands efforts à faire pour remporter encore notre prix
de 1774. je vous en fais mon compliment d'avance

Votre serviteur

im, que 5?